

Ecrit par le 21 septembre 2025

La Ville d'Avignon et le Grand Avignon main dans la main pour relancer les projets structurants du territoire



Le dernier acte remonte à février 2017, quand Jean-Marc Roubaud, alors président de l'agglomération et Cécile Helle, maire d'Avignon et 1^{re} vice-présidente, avaient co-animé un atelier à l'Université Sainte-Marthe. A cette occasion, ils avaient invité l'architecte-urbaniste catalan Joan Busquets pour dessiner le futur quartier à la confluence du Rhône et de la Durance, d'où son nom 'Avignon-Confluences'. Professeur à Harvard, c'est lui qui a, notamment, aménagé Barcelone pour accueillir les Jeux Olympiques de 1992. « Avignon fait rêver » avait alors déclaré le maire de Villeneuve-lès-Avignon, « Il nous faut donc inventer un quartier pas comme les autres » avait enchaîné à l'unisson la maire d'Avignon.

Ecrit par le 21 septembre 2025

Un jour symbolique pour notre territoire

Ce jeudi matin au siège d'Agroparc, l'actuel président du Grand Avignon, Joël Guin, aussi maire de Vedène, a insisté « Ce jour aura une valeur symbolique dans l'histoire de notre territoire, il marque une étape importante et emblématique dans la réalisation du futur quartier. Loin de s'enliser comme certains ont pu l'écrire, il va connaître une avancée majeure, une opération d'aménagement urbain avec ambition et volontarisme. Elle est le fruit d'un partenariat avec la Ville d'Avignon, d'une coopération pour concilier aménagement urbain et économie durable et responsable, et faire sortir de terre un quartier à vivre, harmonieux, économique et équilibré ».

« Grâce à la SPL (Société publique locale) que nous avons créée en 2021, nous bénéficions d'un nouvel outil, plus performant, plus souple et nous allons travailler en totale collaboration avec le Grand Avignon, ajoute Cécile Helle. Déjà avec l'éco-quartier Joly Jean nous avons cheminé ensemble, les appartements seront livrés dès la rentrée prochaine, la nouvelle école ouvrira en septembre 2023 avec, en plus des 11 classes maternelles et élémentaires, un potager pédagogique, une halle créative et un studio musical. Le tout dans un cadre végétalisé, avec mixité sociale, déplacements doux et label BDM (Bâtiment durable méditerranéen). »



L'éco-quartier de Joly-Jean.

Livraison de 'Bart' en 2025

[Florence Verne-Rey](#), la nouvelle directrice de la SPL Grand Avignon aménagement, a détaillé les projets, à commencer par le quartier 'Avignon Confluences' autour de la gare TGV et des zones du Gigognan et de Courtine. « En tout 27 hectares de foncier et 16 macro-lots où seront développés sur 160 000m² de plancher des projets cohérents et complémentaires. Le siège de la CAF (Caisse d'allocations familiales) accueillera ses 300 salariés dès l'an prochain. Le projet 'Bart' lancé en 2021, sur 5 étages et 6 500m² de

Ecrit par le 21 septembre 2025

surface proposera commerces, logements privés et espaces de co-living, services, bar et restaurant sur le toit-terrace avec vue sur 360° et le Palais des Papes. La livraison est prévue en 2025. Dès la fin de ce mois de juin sera lancé l'appel à projets pour la réalisation d'un méga-lot de 50 000m² couverts sur 4 hectares. Il mêlera là aussi développement économique et durable, habitat de qualité, réflexion sur le stationnement et mobilités douces. »



Près de 100M€ d'investissement

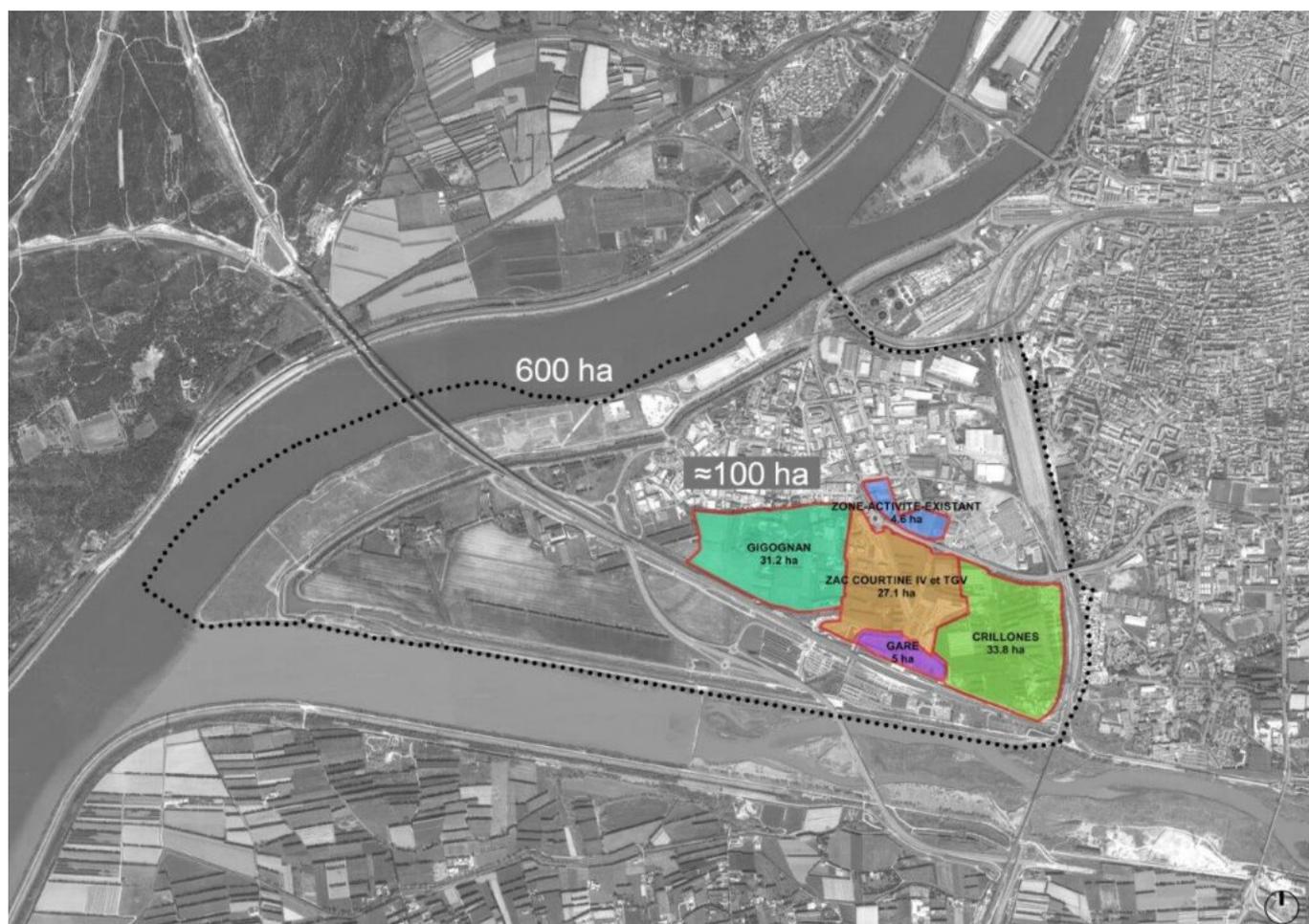
Florence Verne-Rey est aussi revenu sur le projet en cours Joly Jean « Sur 42 hectares entre la ceinture verte d'Avignon au sud, la rocade Charles de Gaulle au nord et le centre commercial Cap-Sud, 100 000m² de maisons, appartements, locaux commerciaux sont en cours de construction, avec le fameux Parc de la Murette et ses 15 hectares de verdure, un poumon vert pour cet éco-quartier qui figure la ville de demain ».

Côté finances : le quartier Joly Jean coûtera à terme 40M€ et Avignon-Confluences, 55M€, sans parler de l'acquisition du foncier. Mais le retour sur investissement, d'ici d'une quinzaine d'années se fera grâce au coup d'accélérateur économique généré par ce pôle d'attraction, l'arrivée d'entreprises créatrices d'emplois et de richesses et l'implantation d'activités nouvelles. Certain se sont demandés pourquoi rien

Ecrit par le 21 septembre 2025

de concret ne s'était produit depuis l'arrivée au pouvoir de la nouvelle présidence du Grand Avignon, pourquoi ce n'était plus Citadis, bras armé de la ville d'Avignon et du Conseil Départemental de Vaucluse pendant 60 ans, qui gérait le dossier. « Je regarde devant, pas derrière » a répondu Joël Guin. « C'est un projet lourd, qui a demandé de la réflexion » et il a conclu par un truisme « Il n'est jamais trop tard pour bien faire ».

Cécile Helle, qui apparemment s'entend mieux avec le nouvel exécutif, a rappelé que « depuis 2 ans, la crise sanitaire, le confinement et les échéances électorales ont sans doute ralenti le rythme, mais finalement, on a tenu le timing ».



Jusqu'alors, le PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation) de Courtille était l'un des freins majeurs au développement du quartier de Confluences.

100 000 habitants en 2050 ?

En 2017, lors de sa venue à Avignon, l'architecte catalan Joan Busquets déclarait à propos de l'aménagement d'Avignon-Confluences : « Nous devons composer avec la nature et l'histoire d'Avignon, tenir compte d'un paysage magnifique avec ses canaux, ses bocages, ses haies et surtout dessiner des chemins, des ponts, des radiales et des quais entre le cœur d'Avignon, les remparts et cette périphérie

Ecrit par le 21 septembre 2025

verte et bleue ». 4,86 M€ d'honoraires ont été versés à son cabinet. La volonté politique est bel et bien là, enfin. Rome ne s'est pas faite en un jour, Agroparc non plus puisque les premières entreprises se sont installées en 1986 et ce n'est pas fini. Reste à savoir ce que décidera le préfet avec le PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation). C'est l'une des conditions nécessaires pour qu'avec ce nouveau poumon vert qui doublera sa superficie, Avignon devienne d'ici l'an 2050 une ville de plus de 100 000 habitants où on pourra encore mieux 'Vivre ensemble'.

Avignon : Grande Finale du 22e Festival de la chanson française



Pour la grande finale du [22^e Festival de la chanson française](#) qui aura lieu ce week-end, 12 artistes,

Ecrit par le 21 septembre 2025

auteurs, compositeurs, interprètes seront présents sur scène pour défendre leur place. Chacun des artistes est originaire du Vaucluse et de la région Paca.

La marraine du festival est [Nicole Rieu](#), auteure, compositrice, interprète. Elle a notamment collaboré avec Charles Aznavour et Serge Lama. Le jury est composé de personnalités locales du monde de la culture et du spectacle avec comme coprésident [Michel Bissière](#), délégué à la création artistique et à la culture de la région Sud, Martine Lovera ex-directrice de la culture, Pascal Delatour, chanteur professionnel, auteur, compositeur, Steve Young, producteur de spectacles et Robert Lovera, musicien, auteur, compositeur et interprète.

L'objectif du festival est de valoriser et de faire la promotion d'artistes émergents, en leur offrant la possibilité de se produire sur scène, dans des conditions de logistiques professionnelles. Plusieurs prix seront décernés, comme celui du Talent d'Or. Les lauréats pourront, entre autres, participer au Festival d'Avignon lors d'une semaine de concerts du 13 au 20 juillet 2022.

Informations pratiques

Samedi 11 juin à 20h30 au théâtre Atelier Florentin. Rue Guillaume-Puy Avignon. Tarif : 10€ l'entrée.

Renseignements concernant les candidatures pour 2023 auprès de planetebleue84@orange.fr



Écrit par le 21 septembre 2025

Les lauréats de l'édition précédente en compagnie de Yasmina Lanthier (au centre), organisatrice du Festival de la chanson française d'Avignon.

Avignon, rencontre avec la danseuse Nach



Le Centre Chorégraphique de Développement National (CCDN) d'Avignon nous invite à une rencontre avec Nach, la krumpeuse.

On ne présente plus Nach, artiste associée du CDCN que l'on a pu voir lors des Hivernales précédentes. Elle s'exprime par le 'krump' danse non violente mais néanmoins puissante, née dans les années 20 au cœur des quartiers pauvres de Los Angeles. Dans son nouveau projet, elle rassemble ici des danseuses de tous horizons qui se retrouvent autour du mouvement krump, des femmes qui « ont décidé de s'emparer de leur corps et de revendiquer ce qui s'y passe, ce qui y entre ou ce qui en sort ». Lors de cette rencontre, Nach va nous dévoiler un extrait de son nouveau spectacle issu d'une résidence aux

Écrit par le 21 septembre 2025

Hivernales.

Mercredi 8 juin. 19h. Gratuit sur réservation. CCDN/Les Hivernales. Rue Guillaume Puy. Avignon. 04 90 82 33 12. accueil@hivernales-avignon.com

Laboratoire Cerra : les cosmétiques bios produits à Avignon



Implanté à Avignon, le laboratoire Cerra est né en 2016 grâce à [Cécile Labadie](#) et [Raphaël Le Bruchec](#) et propose une gamme de neuf produits cosmétiques naturels et biologiques vendus en magasins bios, pharmacies, ou directement sur [le site de la marque](#).

Petite entreprise familiale, Cerra voit le jour en avril 2016 dans un garage d'un peu plus de 30m² au Thor. Alors que Cécile Labadie vient tout juste d'obtenir son doctorat en chimie et biochimie à Avignon, et que Raphaël Le Bruchec, quant à lui, vient d'arrêter son activité professionnelle, ils décident ensemble

Ecrit par le 21 septembre 2025

de lancer leur propre entreprise de cosmétiques formulés et produits en Provence. Ce n'est qu'en 2019 que le laboratoire Cerra déménage à Avignon dans des locaux de 200m².

Si les deux collaborateurs ont débuté cette nouvelle aventure avec seulement quatre produits, ils en proposent désormais neuf. « L'objectif est de sortir un ou deux nouveaux produits par an, pour faire évoluer Cerra de façon organique », explique Raphaël Le Bruchec. Ainsi, la marque se compose de deux crèmes de jour, une crème de nuit, un lait démaquillant, un lait pour le corps, un crème pour le corps, un exfoliant pour le corps, de l'huile de jojoba et de l'huile de karité.



Une partie des produits Cerra. ©Didier Amadori

De la conceptualisation à la commercialisation

Depuis la création de leur société, Cécile et Raphaël s'occupent de tout du début jusqu'à la fin. Grâce à ses connaissances obtenues lors de ses études en chimie et biochimie sur les conservateurs naturels liés à la cosmétique, Cécile s'occupe notamment de la conception, de la fabrication mais aussi du conditionnement de tous les produits Cerra. Ainsi, c'est elle qui assemble les différents composants des crèmes et laits, et qui effectue des tests pour d'éventuels nouveaux produits. En seulement cinq jours, Cécile peut confectionner entre 600 et 700 produits.

De son côté, grâce à son expérience dans le commerce, Raphaël est en charge de toute la partie commercialisation des produits. C'est donc lui qui s'occupe notamment de démarcher des vendeurs pour que ceux-ci mettent la marque Cerra dans les rayons leur magasin. Aujourd'hui, en plus d'être vendus sur le site de la marque, les cosmétiques Cerra sont disponibles dans plus de 150 points de vente telles que des pharmacies, des magasins bios et quelques magasins indépendants. Environ 70% de ces points de vente se situent dans la région Paca, et les 30% restants dans le reste de la France.

La cosmétique bio, c'est quoi ?

Ecrit par le 21 septembre 2025

Contrairement à l'agriculture, en France et en Europe, il n'existe pas vraiment de réglementation pour déterminer ce qu'est un produit cosmétique biologique. Par exemple, Cerra utilise de l'huile d'onagre dans ses produits. L'onagre est une fleur qui doit donc être cultivée dans le respect des charges l'agriculture biologique mises en place par l'Europe pour que son huile soit certifiée biologique. « Mais en tant que transformateurs de cette matière première brute, il n'y a pas de transfert automatique de la qualification biologique », commence par expliquer Raphaël.

« Une tomate biologique est considérée comme telle car il y a la non présence de beaucoup d'éléments qui a été démontrée, poursuit-il. Un cosmétique, c'est un mélange de matières premières bios, mais aussi non bios car certains éléments ne peuvent pas avoir cette certification, comme l'eau par exemple qui est beaucoup utilisé en cosmétique. » Alors la vraie question est : quand un produit cosmétique peut-il être considéré comme biologique ? Pour être considéré comme tel, les acteurs professionnels de la filière cosmétique bio se sont entendus entre eux et ont déterminé que les produits doivent contenir minimum 20% de matière première d'origine agriculture biologique (contre 10% il y a dix ans).

La double fonction du laboratoire Cerra

Le laboratoire Cerra, c'est avant tout une marque de cosmétique bio. Cécile et Raphaël se démènent au quotidien pour faire rayonner leurs produits et pour proposer de la nouveauté, sur un marché de plus en plus prisé. Mais ce n'est pas tout. Le laboratoire travaille non seulement pour la marque Cerra, mais également pour d'autres.

Le 'travail à façon', c'est une pratique qui consiste à fournir sa main d'oeuvre. Ainsi, le laboratoire Cerra aide ceux qui souhaitent lancer leur marque de cosmétique, ceux qui souhaitent étoffer la leur, ou ceux qui souhaitent tout simplement délocaliser et se décharger de la fabrication de leurs produits. Cécile et Raphael produisent donc des produits pour les autres mais ils ne s'occupent que de la production et non de la vente.

©Didier Amadori

Des valeurs écologiques

En plus de produire des cosmétiques naturels et bios, la marque Cerra se veut être la plus écologique possible, tout en restant transparente envers ses consommateurs. « L'écologie ce n'est jamais blanc ou noir, on ne peut pas être écologique à 100% », affirme Raphaël. Ainsi, la marque a récemment opté pour un changement d'emballage de ses produits en pot.

« On était parti sur un pot en aluminium dans un emballage en carton à la base car c'est extrêmement léger et il y a un indicateur à prendre dans le coût carbone de nos fabrications et de notre commercialisation qui est l'expédition », développe le commercial. Désormais, les pots des crèmes Cerra sont en verre, ils sont donc plus écologiques au niveau packaging, mais plus lourds. « On a moins d'emballage, mais on a un coût énergétique de transport plus important », conclut-il.

Ecrit par le 21 septembre 2025



©Didier Amadori

La consommation du bio favorisée par la crise du Covid-19

Comme beaucoup de chefs de jeunes entreprises, Cécile et Raphaël ont d'abord cru que la crise du Covid-19, mais surtout le premier confinement, allait mettre fin à l'aventure Cerra. Mais la vérité en a été tout autre. Si les Français fuyaient les magasins de grande surface, ils se sont davantage tournés vers les supérettes pour fuir le virus, mais aussi dans une volonté de consommer plus local. Ainsi, il y a eu une explosion de fréquentation dans les magasins bios.

En plus de voir la fréquentation de son site internet grimper, Cerra a également observé une augmentation de la vente de ses produits en magasin. Le Covid-19 a finalement eu du bon pour ce secteur qui a pris de l'ampleur. Cependant, la fréquentation des magasins bios a rechuté après la fin du premier confinement en mai 2020 et tend de nouveau vers ce qu'elle était avant.

Des prix abordables

Souvent synonyme de prix élevés, la cosmétique bio voit aujourd'hui de plus en plus de marques proposer des prix plus abordables sur le marché. Parmi les deux précurseurs de la cosmétique biologique, Weleda et Dr Haushka, le premier propose des produits avec des prix relativement bas pour le secteur alors que le second en propose des plus élevés.

Le laboratoire Cerra, lui, a voulu suivre l'exemple du premier afin de toucher une clientèle plus large et pas élitiste. Ainsi, une crème de 50ml vous coûtera environ 20€, un prix qui peut avoisiner les 80€, voire plus, pour la même quantité de produit chez certains concurrents. Au vu de l'accessibilité au plus grand nombre de ce type de produit aujourd'hui, même la grande distribution tend vers le bio et le bio tend vers la grande distribution. « Est-ce qu'un jour on sera chez Leclerc ou Super U au rayon bio ? Pour l'instant

Écrit par le 21 septembre 2025

non, mais si un jour il n'y a plus qu'eux qui vendent du bio, il ne faut jamais dire jamais », conclut Raphaël.

Retrouvez Alice au pays des merveilles ce soir et demain au Théâtre Benoît XII à 20h à Avignon



Écrit par le 21 septembre 2025

Alice au pays des merveilles ? C'est une magnifique comédie musicale mise-sur-pied par [Coralie Pressard](#) avec l'école professionnelle avignonnaise l'Art scène des arts de la scène. Ce qu'elle a construit ? Une réadaptation du grand succès d'Alice, de la production de Compote de Prod -inspiré du célèbre roman de Lewis Carroll- qui l'avait définitivement séduite lors d'un festival d'Avignon en 2016.

En sortant de la salle, elle s'était jurée d'en faire une production à sa façon et de livrer ce travail de dentelle aux élèves de l'école de chant et de comédie musicale qu'elle a elle-même fondée. Elle a bien fait car ils sont 30 à avoir relevé le défi pour notre plus grand plaisir ce soir !

Ecrit par le 21 septembre 2025



Écrit par le 21 septembre 2025

©Anne-Marie Constantin

La comédie musicale ?

Elle raconte l'aventure de cette jeune-fille bien décidée à grandir et qui rencontrera sur son chemin des personnages plus incroyables et spectaculaires les uns que les autres. Sur la scène ? De nombreux talents pour nous faire voyager dans un univers enchanté, rythmé et inoubliable.

En savoir plus ?

Ce très beau spectacle mélange, sur scène, tous les âges, des artistes en formation professionnelle avec des amateurs en loisir. Les décors ont été créés par [le lycée professionnel des métiers](#) de Vedène, par la section arts graphiques décors peints, [l'Opéra](#) a prêté des costumes et une équipe de costumières-couturières a créé le reste. Article précédent sur ce sujet [ici](#).

Les infos pratiques

Vendredi 3 et samedi 4 juin à 20h, au Théâtre Benoit XII. Billetterie larscene-ecole.fr vidéo sur la page instagram [@lartscene_ecole](#)

Vaucluse, Débat des législatives, qui aura transformé l'essai pour vous donner envie de voter ?

Ecrit par le 21 septembre 2025



Les cinq candidats en lice pour les élections législatives ont débattu des enjeux politiques du Vaucluse. Objectif ? Inciter les Vauclusiens à aller voter les dimanches 12 et 19 juin prochains. Ceux qui seront élus demain, sauront-ils travailler ensemble, aller dans la même direction, dans l'intérêt des vauclusiens ? Les cinq candidats avaient moins d'une heure pour convaincre. Les thèmes abordés ? Le pouvoir d'achat, la santé de proximité, la retraite et l'agriculture.

Dans 10 jours plus de 400 000 vauclusiens seront appelés aux urnes pour choisir entre 57 candidats et leurs suppléants. Sur le grill ? Cinq candidats issus de 5 formations politiques pour 5 circonscriptions du département.

Écrit par le 21 septembre 2025



Thomas Hirsch et Daniel Morin animaient le débat des législatives au Théâtre du Balcon à Avignon, jeudi 2 juin de 18h à 19h.

C'était à l'occasion d'une émission radio sur France Bleu Vaucluse en partenariat avec le quotidien La Provence et France 3 Méditerranée (© Mireille Hurlin / L'Echo du Mardi)

Qui sont-ils ?

Farid Faryssy, avocat à Avignon, candidat Nupes (ex La France insoumise et dorénavant la Nouvelle union populaire écologique et sociale, pour la première circonscription : Avignon et le Pontet. Sa suppléante est Mathilde Caillé.

Stanislas Rigault, chargé de mission auprès de l'Institut de formation politique Paris, candidat Reconquête -le parti d'Eric Zemmour- à la 2^e circonscription : Bonnieux, Cadenet, Isle-sur-la-Sorgue et Cavaillon. Sa suppléante Marion Maréchal-Le Pen.

Écrit par le 21 septembre 2025

Hervé de Lépinau, avocat, conseiller municipal d'opposition à Carpentras, candidat Rassemblement National pour la 3^e circonscription : Bédarrides, Carpentras Sud, Pernes-les-Fontaines. Sa suppléante est Fanny Lauzen-Jeudy.

Violaine Richard, Conseillère régionale à la Région Sud. Secrétaire général de **Unitel group** (service et conseil informatiques), candidate La République en marche devenue Ensemble pour la 4^e circonscription : Bollène, Beaumes-de-Venise, Bollène, Malaucène, Orange, Vaison-la-Romaine et Valréas. Son suppléant est Jérôme Bouletin.

Julien Aubert, énarque, haut fonctionnaire, député (depuis 2012). Se présente sur la 5^e circonscription : Apt, Carpentras nord, Gordes, Mormoiron, Pertuis et sault.



Studieux avant d'entrer dans l'arène, de gauche à droite : Farid Faryssy, Stanislas Rigault, Hervé de Lépinau, Violaine Richard et Julien Aubert (© Mireille Hurlin / L'Echo du Mardi)

Ecrit par le 21 septembre 2025

Comment le débat a commencé

Daniel Morin : Vous, candidats souhaitez-vous une large majorité pour le président de la République dans l'hémicycle ou une cohabitation ?

A cette question Violaine Richard a répondu « vouloir cette majorité pour porter haut les valeurs de la République. » Julien Aubert a évoqué «une longue traversée du désert des rendez-vous démocratiques, sans pouvoir changer les décisions qui seront prises. Votez pour Les républicains pour être sûrs qu'une majorité relative tende vers la droite.»

Thomas Hirsch : Les Français veulent-ils plus un programme de rupture de continuité, aspirent-ils à l'apaisement ?

« Oui a répondu Farid Faryssy, les Français veulent un programme de rupture avec le Macronisme. Le Macronisme ? Ça a été 5 ans de destruction de la santé, des services publics, à La Poste, au Logement social. Les Français veulent le changement qu'ils n'ont pas pu obtenir lors des élections présidentielles, ils l'auront aux législatives avec un gouvernement de gauche à travers l'Union Populaire.»

Daniel Morin : Se dirige-t-on vers une situation compliquée avec une majorité pas clairement définie, qu'est-ce que cela dit des fractures de notre société ?

Stanislas Rigault : «Jean-Luc Mélenchon a réussi un coup politique en rassemblant un bloc d'extrême gauche qui siègera à l'Assemblée nationale. Avec Eric Zemmour nous regrettons qu'il n'y ait pas eu cette même main tendue de la part de Marine Le Pen. Si nous avions eu cette même stratégie, nous aurions pu viser un groupe plus important à l'Assemblée Nationale.»

Violaine Richard : «Notre formation politique Ensemble est rassemblée dès le début. Ce que je constate ? La politique change vraiment la vie des gens. Le dire c'est lutter contre l'abstention. Le militantisme ? C'est aussi écouter les gens.»

Hervé de Lépinau : «Soyons modestes. La société aujourd'hui est en lambeau sur le plan démocratique. Le Parlement n'a pas fonctionné de manière normale pendant deux ans, les pleins pouvoirs ont été concentrés à l'Élysée. Matignon n'était qu'une courroie de transmission et les Français ont payé la note à la fin. Au plan sanitaire ? Nous avons vécu des restrictions de liberté jamais vues auparavant. Pour pouvoir tenir une Nation, vous la surendettez, ne la rendant plus libre. Cette élection est essentielle pour restaurer le souffle démocratique du pays. Si les Français n'expriment plus leurs inquiétudes ou leurs envies dans les urnes ça peut très mal se terminer dans la rue.»

Écrit par le 21 septembre 2025



Le public présent au Théâtre du Balcon, devant sa télé, derrière son portable ou son ordinateur aura peut-être fait son choix hier soir (© Mireille Hurlin / L'Echo du Mardi)

Thomas Hirsch : « S'il n'y a pas de majorité au soir du 19 juin, travaillerez-vous ensemble, malgré vos différences, pour soutenir la Nation et le territoire ? »

Julien Aubert : « Les élections législatives sont le choix d'un homme ou d'une femme et non d'une étiquette. Il faut voir ce qu'ils ont fait ou veulent faire. Cependant si Emmanuel Macron n'a pas les pleins pouvoirs et s'il est obligé de discuter les textes, comme la réforme des retraites, Les républicains trouveront un point d'équilibre pour le pays. »

Thomas Hirsch : **Comment allez-vous vous y prendre pour ramener les gens vers les urnes et Nupes aura-t-il un avenir au soir du 19 juin ?**

Farid Faryssy : « On souhaite inciter les gens à voter via notre programme. Nous voulons que les députés reprennent leur place dans un Parlement véritablement utile. Je pense que c'est la recomposition de la

Écrit par le 21 septembre 2025

gauche qui se joue durant ces élections législatives, avec un contrat au gouvernement et une Union populaire. Toutes les conquêtes sociales ont été amenées par la gauche dans notre pays. Nupes sera une majorité de gauche à l'Assemblée.»

Julien Aubert : «Comment voulez-vous faire une transition écologique qui est au cœur de la problématique du pouvoir d'achat et ne pas savoir ce que vous voulez faire sur la transition écologique dont le nucléaire est le principal bateau ?»

Daniel Morin : **Vous candidats, toutes étiquettes confondues, choisirez-vous de vous maintenir, quels que soient les cas de figure, au 2^e tour des élections législatives ?**

Hervé de Lépinau : «On nous annonce une abstention de 50%.»

Julien Aubert : «C'est à chaque candidat qui se présente devant le peuple, d'en décider personnellement.»



Écrit par le 21 septembre 2025

(© Mireille Hurlin / L'Echo du Mardi)

Daniel Morin pour Stanilas Rigault et Hervé de Lépinau, « votre point commun est d'avoir ou d'avoir eu comme suppléante Marion Maréchal-Le Pen. Elle dit qu'elle ne comprend pas pourquoi vous vous tirez des balles dans le pied. Est-ce qu'au second tour vous vous retrouveriez pour vous soutenir ? »

Stanilas Rigault : « Nous l'avons fait pour les élections présidentielles, Jordan Bardella l'avait aussi donné pour consigne. »

Hervé de Lépinau : « Au 1^{er} tour on choisit, au second on élimine. Nous aurons capacité à nous retrouver. »

Thomas Hirsch : « Nous avons des frontières administratives sur le territoire qui ne ressemblent plus à la réalité des bassins de vie. Économiquement et politiquement ne devrions-nous pas nous ouvrir davantage sur le nord-des-Bouches-du-Rhône, vers le Gard Rhodanien, pour arriver à mieux fédérer et voir aboutir des projets ? »

Violaine Richard : « Les frontières administratives sont globalement illisibles pour beaucoup. Les découpages administratifs et électoraux sont issus de calculs compliqués. Oui, travailler ensemble me semble indispensable, c'est aussi un élément de la compréhension de la démocratie. »

Alain de Vecchis de l' Afoc (Association FO des consommateurs) Vaucluse interroge : « Depuis l'installation de l'euro le pouvoir d'achat s'érode chaque année. Aujourd'hui l'inflation atteint +5,2% et l'on prévoit +8% à la fin de cette année. Quelles mesures prendrez-vous face à l'inflation ? Allez-vous indexer les salaires et surtout les retraites sur l'indice de l'inflation ? »

Stanilas Rigault : « On sort de deux grandes crises, La pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine. Il ne faut pas répondre à ces grandes questions dans l'urgence. Le problème du pouvoir d'achat pré-existait avant ces deux crises. Notre logique ? Taxer moins et baisser les impôts, comme par exemple la CSG pour permettre un 13^e mois aux français. »

Hervé de Lépinau : « Nos mesures concrètes ? Nous avons déjà annoncé ramener la TVA sur l'énergie et les carburants de 20 à 5,5%. Nous proposons un panier de 100 produits de base qui seraient dispensés de TVA pour redonner un coup de pouce au pouvoir d'achat. J'observe que nous n'avons jamais payé autant d'impôts. Nous sommes le pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement) le plus taxé et notre pouvoir d'achat ne s'est jamais autant dégradé. La vraie question ? Où va l'argent ? Nous allons retracer le flux de l'argent public pour le savoir. »

Julien Aubert : « Je suis pour l'indexation des retraites et des salaires sur l'inflation, en même temps, il faut être sûr que les entreprises puissent encaisser ces hausses de salaires et obtenir concomitamment des baisses de charges accompagnées. Il faut également restaurer le travail car le pouvoir d'achat est la conséquence du travail, en récompensant ceux qui travaillent, en redonnant de l'attractivité aux secteurs

Ecrit par le 21 septembre 2025

en tension, en faisant un effort sur les rémunérations. Nous devons mener une réflexion plus large sur les revenus d'activé et d'inactivité.

Violaine Richard : «En France l'inflation est de 5,2% c'est trop et beaucoup trop pour les plus modestes, en Allemagne, elle est à 8%. Ce qu'on fera ? Une indexation des retraites sur l'inflation et une retraite minimale à 1 100€. Les modalités ? Le Parlement en débattrà.»

Farid Faryssy : «Macron a pris aux français pour redonner aux riches. Nous ? Nous bloquerons les prix de 153 produits de première nécessité, également les carburants. Nous souhaitons instaurer la gratuité des quantités d'eau et d'électricité indispensables à la vie digne et la gratuité des cantines. Pour nos jeunes ? Une allocation autonomie de 1063€ qui est le seuil de pauvreté pour leur permettre d'étudier, un Smic à 1 500€ net et la mise en place d'une conférence sociale pour ré-évaluer les salaires.»

Thomas Hirsch : **Logement social, nous avons un dossier départemental avec l'absorption de Vallis Habitat par Grand Delta Habitat**

Hervé de Lépinau «Il y a nécessité à loger les gens mais dans la dignité. Le problème des opérateurs du logement social en Vaucluse ? Ils demandent des permis de construire aux communes -merci la loi Elan et l'obligation de construire 25% de logements sociaux- quand, par ailleurs, l'existant est laissé à l'abandon. Avant de prendre des terres agricoles et de consommer de l'espace, consacrons les moyens pour rénover l'existant et je vous garantis que l'existant sera traité en partie et de manière significative.»

Ecrit par le 21 septembre 2025



(© Mireille Hurlin / L'Echo du Mardi)

Daniel Morin : « Que fait-on de ce projet (Vallis Habitat fusionné avec Grand delta Habitat) ? On le gèle, on le bloque ? On revient en arrière ? On fait des études ?

Hervé de Lépinau : «Il faut en débattre au sein du Conseil Départemental, acteur historique qui risque d'être privé de cette mission. On est sur le problème des masses critiques»

Violaine Richard : «Vous mélangez un sujet national à un sujet départemental. Le dossier a été géré de façon extrêmement rapide. La concertation est nécessaire.»

Farid Faryssy : «Nous sommes contre car cela supprime le seul acteur public, cela donnerait au privé 1 milliard qui est la valeur des logements de Vallis habitat.»

Patrick Bourdillon, assistant régulateur au Samu de Vaucluse, centre hospitalier d'Avignon : « Que ferez-vous pour la santé pour faire fonctionner nos établissements cet été ?»

Ecrit par le 21 septembre 2025

Stanislas Rigault : «15 000 soignants sont empêchés de travailler parce qu'ils ne sont pas vaccinés. Je me battrais pour que ces personnes puissent, de nouveau, exercer.»

Violaine Richard : « Non, parce que la crise Covid n'est pas terminée.»

Julien Aubert : «J'ai voté contre leur licenciement, je me suis battu contre leur suspension, j'ai signé une tribune demandant leur rétablissement il y a trois mois. L'hôpital public est à bout de souffle avec ce type de décision qui prive, en réalité, une partie du système de santé de professionnels. On n'a pas besoin de plus de rapports pour savoir que les hôpitaux vont mal. Si je devais prendre des mesures ? Sur les gardes de nuit, de week-end, donner plus d'attractivité, augmenter les rémunérations et mettre fin à la maîtrise comptable des dépenses de santé qui a nié la notion de service public.»

Hervé de Lépinau : «Je demande qu'on restaure, dans leur dignité, ces soignants. Les services publics, aujourd'hui, sont dégradés. Il y a 30 ans, il y avait un hôpital dans toutes les villes de province de 30 000 habitants. Il y avait une prise en charge, un maillage territorial qui fonctionnait. Il y a des années, Roselyne Bachelot a décidé d'organiser une techno-structure pour essayer de dégager de la rentabilité à l'hôpital. On en voit le résultat aujourd'hui. Ce qui m'effraie ? Le taux de mortalité infantile repart à la hausse en France et des drames se jouent aux urgences à cause du manque de personnel qui vit une pression insupportable. Nous allons vers le clash de l'hôpital, dont l'équipe Macron porte une très importante responsabilité. Lors de la crise sanitaire la mesure phare de Martin Hirsch a été de continuer à fermer des lits d'hôpitaux.»

Farid Faryssy : «Je suis pour la réintégration des soignants. C'est plus de 100 000 médecins qu'il faut recruter parce qu'il y a les départs à la retraite et la problématique du numerus clausus qui bloque l'accès aux études de médecine. Il faut reconstruire les services d'urgence comme celui de Cavaillon qui ferme. 17 500 lits ont été fermés pendant le Covid. Le Ségur de la santé a été une escroquerie. Contrairement à ce qui a été dit, les salaires des soignants n'ont pas été revalorisés.»

Stanislas Rigault : «Ce que je préconise ? Augmenter de 12% les salaires des aides-soignants et infirmiers, recruter 1 000 médecins salariés, sur les 5 ans à venir, par l'État pour combler les déserts médicaux et rétablir les gardes obligatoires des médecins ce qui permettrait des permanences en tous lieux.»

Violaine Richard : «En Vaucluse, on a ouvert 19 maisons de la santé. Ça marche très bien. Les médecins sont contents de travailler ensemble, les patients également et la télémédecine y trouve sa place. On peut aussi y accueillir des spécialistes et les personnes âgées peuvent être soignées en proximité.»

Emmanuel Ventura, postier à Avignon : «**Quel âge de retraite proposez-vous ? Avec combien d'annuités requises pour une retraite à taux plein et avec quel montant de base ?**»

Farid Faryssy : «Nous souhaitons la retraite à 60 ans, avec 40 annuités. Ce qu'il faut savoir ? A 62 ans, 25% des ouvriers décèdent donc, proposer la retraite à 65 ans, comme le fait Violaine Richard, revient à proposer des retraites pour les morts. Le Conseil d'orientation des retraites ne prévoit pas de difficulté jusqu'en 2070 avec une réserve de 150 milliards d'euros. Nous proposons une augmentation de 0,25%

Écrit par le 21 septembre 2025

par an du taux de cotisation pour les hauts salaires afin que les bas salaires disposent de 1 500€ net.»

Stanilas Rigault : «Nous proposons 64 ans. En 2030 il y aura plus de 2 millions de personnes de plus de 75 ans. S'il y a retraite il y a aussi conditions de vie des retraités. C'est la raison pour laquelle nous voulons construire 400 000 places d'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Nous voulons exonérer de la CSG (Contribution sociale généralisée) des plus petites retraites.»

Hervé de Lépinau : «La retraite à 65 ans est un moyen déguisé pour réduire les pensions puisqu'il faudra justifier d'avoir accumulé le nombre de trimestres travaillés pour pouvoir bénéficier d'une retraite pleine. Plus vous retardez le départ à la retraite et plus il sera difficile d'accéder à une retraite pleine. Aujourd'hui le parcours professionnel n'est plus celui des 30 glorieuses. On peut avoir eu des périodes de chômage. La solution la plus juste ? Tenir compte des accidents de la vie pour les revaloriser dans la construction d'une carrière.»

Violaine Richard : «On ne touchera pas au nombre d'annuités. Nous augmenterons progressivement l'âge de la retraite jusqu'à 4 mois par an pour arriver à 65 ans. Ce qui est choquant ? Avoir travaillé toute sa vie et ne pas obtenir une retraite digne. Nous préconisons une retraite minimum à 1 100€ comme nous l'avons fait pour les agriculteurs.»

Julien Aubert : «Ce débat sur l'âge de la retraite est stupide. Il sera normal pour une personne qui a commencé très tôt à travailler et qui a eu un métier difficile de partir à 58 ans. De même une personne qui a fait de longues études et qui n'a pas un métier physiquement compliqué peut travailler au-delà de 65 ans. Nous devrions nous focaliser sur le nombre d'annuités de manière à équilibrer le régime. La pénibilité doit venir pondérer le nombre d'annuités, mais ne rentrons pas dans des grilles car nous n'en sortirions pas. Faisons confiance aux médecins pour évaluer l'état de santé de la personne par rapport à son travail. Ce serait plus respectueux et pragmatique que ces usines à gaz.»

Daniel Morin et Thomas Hirsch : « **Quel avenir pour l'agriculture, l'installation des jeunes agriculteurs ?** »

Stanislas Rigault : «Il y a 50 ans la France accueillait 4 millions d'agriculteurs, aujourd'hui ils sont 400 000. Nous augmenterons la dotation pour les jeunes agriculteurs. Nous exonèrerons de droit de frais de succession les familles qui veulent transmettre leur patrimoine agricole à leurs enfants. Nous plébiscitons les circuits courts.»

Vilaine Richard : « Ce qui est fondamental ? Donner aux agriculteurs tous les moyens de produire en allant vers une transition climatique. Nous travaillons sur le plan sécheresse.»

Julien Aubert : «Tout d'abord abroger le zéro artificialisation qui vitrifie la ruralité. Faire de l'écologie ? Oui à condition qu'elle ne tue pas l'agriculture. Éviter le blocage des prix qui ne permet plus aux agriculteurs de vivre.»

Le débat, une initiative France Bleu Vaucluse avec La Provence et France 3 Méditerranée

Ecrit par le 21 septembre 2025

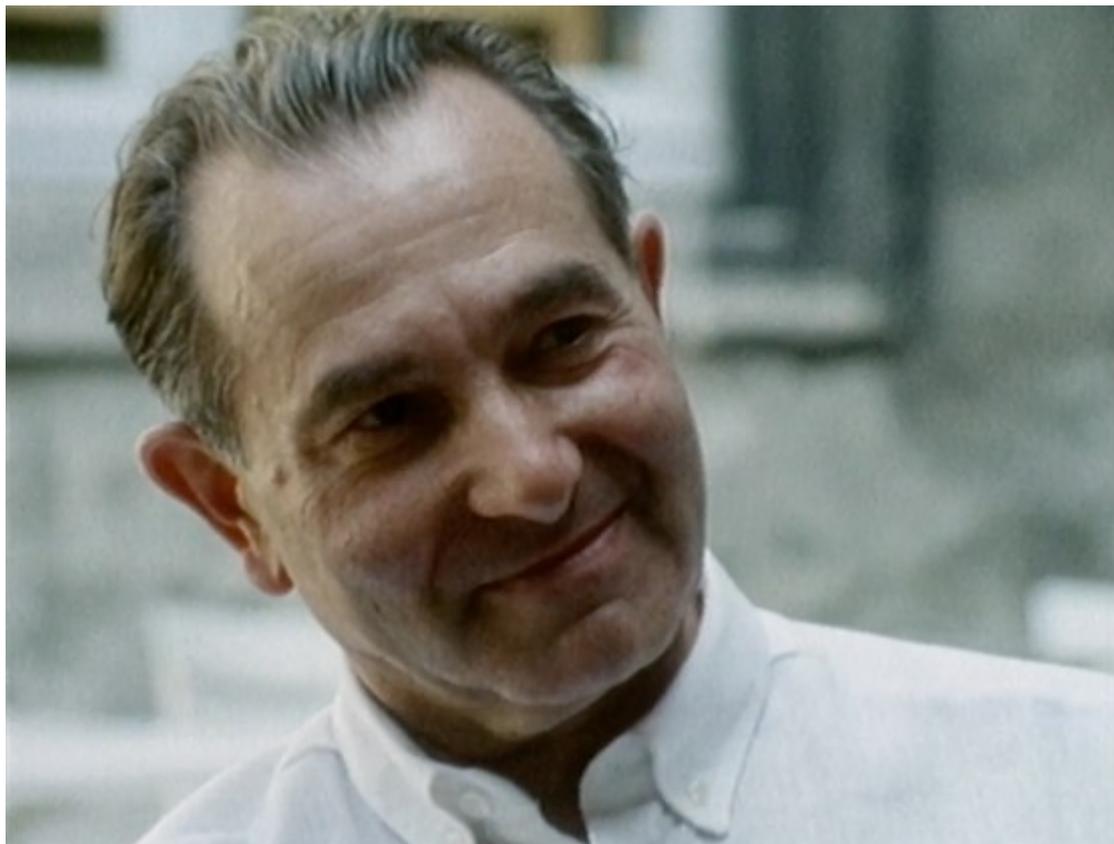
L'émission radio initiée par France Bleu Vaucluse jeudi 2 juin a été filmée et retransmise en direct depuis le Théâtre du Balcon à Avignon, sur FranceBleuVaucluse.fr et la Provence.com. Aux manettes ? Daniel Morin, rédacteur-en-chef de [France Bleu Vaucluse](https://FranceBleuVaucluse.fr) ; [Thomas Hirsch](https://www.provence.com) directeur départemental de [la Provence](https://www.provence.com), en association avec les caméras de [France 3](https://www.france3.fr) avec [Frédérique Poret](https://www.france3.fr) journaliste [France 3](https://www.france3.fr) [provence-alpes-côte d'azur](https://www.provence-alpes-cote-dazur.com).



(© Mireille Hurlin / L'Echo du Mardi)

Écrit par le 21 septembre 2025

(Vidéo) Avignon, Florine Clap finalise son documentaire sur le père Chave



Florine Clap ? C'est une réalisatrice et documentariste très connue d'Avignon, pour ses qualités personnelles d'écoute et de gentillesse et surtout pour la justesse de son travail. Son crédo ? Des portraits de personnalités inédites comme l'Homme aux cheveux rouges qui dépeint l'engagement de l'artiste peintre **Boris Daniloff**, ou encore de Folco, le petit avignonnais qui conçoit des villes et leurs fonctionnements dans leurs moindres détails, depuis qu'il sait marcher et qui adore le tramway et les trains ; à moins qu'il ne s'agisse de **Elsa Elly**, aide-soignante à domicile que l'on accompagne dans sa tournée quotidienne. Toujours des portraits sensibles et surtout sans retouches.

Aujourd'hui ?

Elle écrit une lettre que voici : «J'espère que vous allez bien. Je vous écris concernant mon projet documentaire sur le **père Chave** que je suis en train de finaliser. Le montage, actuellement en cours, prendra fin le 7 juin 2022, dans une semaine. Il sera diffusé le 17 juillet en avant-première à 10h30 à

Écrit par le 21 septembre 2025

l'Utopia d'Avignon (projection-débat en présence d'Olivier Py, directeur du Festival), puis le 24 juillet à 10h30 sur France 2 (dans l'émission *Le Jour du Seigneur*).»

Les ambitions du film,

«De ses débuts à son tournage récent (avril, mai 2022) et à son montage en cours, ont été celles d'une fiction autant que celles d'un documentaire ; et elles ont donc, dès son origine, porté ses besoins de financement à un niveau supérieur au coût moyen d'une réalisation télévisuelle de 26 min. Le producteur du film, le CFRT, nous a suivis, soutenus et accompagnés tout au long du processus pour que ce projet garde sa singularité. De même, les diffuseurs ont marqué leur soutien à nos choix de réalisation».

Exceptionnelles archives

«Cependant, l'introduction d'archives assez nombreuses (archives filmiques, photographiques et radiophoniques, notamment) et coûteuses (archives INA, archives de Radio Canada, réalisations de sociétés de production audiovisuelles...), ainsi que l'utilisation d'œuvres musicales au sein de la bande-son, entraîne un surcoût de cinq milles euros, que la production ne peut absorber à elle seule à ces quelques jours de la fin du montage.»

Richesse documentaire

«Pourtant nous ne voulons pas renoncer à la richesse documentaire et esthétique, à la beauté visuelle et sonore, à l'apport narratif précieux de ces archives (et de ces pièces musicales), qu'il s'agisse de la captation du *Prince de Hombourg* réalisée par Georges Franju (avec Gérard Philipe au plateau et Jean Vilar à la mise en scène, en 1951), de journaux télévisés ou de documentaires donnant à sentir l'ambiance du Festival d'Avignon dans des décennies éloignées, ou de divers entretiens réalisés avec Robert Chave par Radio Canada en 1985, puis par RCF et par France Culture dans les années 2010.»

Besoin d'aide

«C'est pour cette raison que nous avons donc décidé de solliciter votre aide et de mettre en place cet appel aux dons en urgence, à l'heure du montage d'un film que nous ne voulons pas voir appauvri pour raison purement économique...»

Un Docu-Fiction

«Si vous souhaitez soutenir notre film, le choix de son sujet, celui de sa réalisation mixte (documentaire et fiction), enfin la mise en valeur d'archives majoritairement peu connues du public, vous pouvez faire dès maintenant un don déductible des impôts, vous permettant de nous aider à moindre coût : en effet, les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction de 66 % de l'impôt sur le revenu, pour un particulier, et à une réduction de 60 % de l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés, pour une entreprise. La campagne de financement est ouverte jusqu'au 7 juin 2022. Les noms des donateurs et des mécènes figureront dans le générique de fin.»

Les infos pratiques

Pour faire un don, pour le documentaire, **contacter Jacques Hersant** directeur de production au CFRT 07 78 79 20 19 j.hersant@ext.cfrrt.tv

CPME 84, quel est le rôle du Comité Social et Economique ?



La [CPME 84](#) (Confédération des Petites et Moyennes Entreprises de Vaucluse) et le cabinet d'avocats Barthélémy proposent une formation sur le rôle du [CSE](#) -Comité Social et économique- dans les entreprises de moins de 50 salariés en matière d'hygiène, de sécurité et de santé au travail.

Pour les entreprises de moins de 50 salariés

En effet, dans les entreprises de moins de 50 salariés, le CSE a des règles de fonctionnement et des attributions particulières en matière de santé et sécurité au travail.

Objet de la formation

Cette formation a pour objet de faire connaître le rôle et les domaines d'intervention du CSE, ses moyens et les obligations qui en découlent pour les employeurs. Pour rappel, depuis la publication des ordonnances Macron du 22 Septembre 2017, les délégués du personnel, le CHSCT et le CE ont disparu au profit d'une seule instance le Comité Social et Economique (CSE).

Les infos pratiques

Formation de la CPME84 et du cabinet d'avocats Barthélémy sur 'Le rôle du Comité Social et économique'. Jeudi 9 juin. De 8h30 à 12h30. Au siège de la CPME84, 4-6, avenue de la Reine Jeanne à

Écrit par le 21 septembre 2025

Avignon. Parking privatif gratuit. Réservation obligatoire contact@cpme84.org et au 04 90 14 90 90
MH

Avignon : les entreprises locales se réunissent pour un job dating



Le **Crédit Agricole Alpes-Provence** et **Wizbii**, la plateforme des services utiles aux 16-30 ans, organisent un job dating destiné aux jeunes à Avignon le mercredi 8 juin prochain de 18h30 à 21h30.

De nombreux secteurs d'activité seront représentés lors de cet événement à travers diverses entreprises

Ecrit par le 21 septembre 2025

locales telles que Burger King Avignon, Crédit Agricole, Captain Burger, Maison et Services, Saint-Maclou, SoCoo'c, ou encore Transac. Différents postes seront proposés aux jeunes, en CDI, CDD, stage et alternance. L'objectif de cette rencontre est de connecter les jeunes aux entreprises qui recrutent. Ce job dating est ouvert à tous et adapté à la pluralité des profils, des expériences professionnelles mais aussi des niveaux d'études.

À travers son dispositif '[Youzful // Job Dating](#)', le Crédit Agricole Alpes-Provence souhaite aider les jeunes à s'insérer dans la vie professionnelle et les accompagner. Ce dispositif a déjà fait ses preuves puisque depuis sa mise en place, les différents job datings ont réuni 23 000 candidats et 2 435 entreprises. D'après une enquête de satisfaction menée par Wizbii, 79% des jeunes ont trouvé le dispositif utile pour leur recherche d'emploi.

Pour participer à cet événement, il est obligatoire de [se pré-inscrire via le formulaire](#) sur le site de Youzful. Les équipes du dispositif prendront ensuite contact avec les personnes inscrites pour leur communiquer le lieu exact du job dating.

V.A.